RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - SCRUTIN DE MARS 1973
2me CIRCONSCRIPTION DE LA LOIRE





Le Parti Socialiste Unifié
présente

André GARNIER

Economiste
Membre de la Direction
Politique Nationale du PSU

SUPPLÉANT

Roger CHARLAT

Vitrier miroitier
Militant laïque

VIVRE A SAINT-ETIENNE

On nous abreuve de propagande électorale, mais qui parle de la vie quotidienne des habitants de Saint-Etienne Sud ? Quartiers vieux, quartiers neufs, comment y vivons-nous ?

Le Babêt, Valbenoite, Saint-Roch, la rue Tréfilerie : ce sont les lieux de l'histoire de Saint-Etienne, du ruban et de l'arme. Ils ont été laissés à l'abandon. L'industrie les a progressivement déserté. La dégradation des immeubles, l'absence de confort des logements, d'espaces verts pour jeunes et vieux, d'écoles modernes, tout cela fait désigner ces quartiers à la démolition : il faut, nous dit-on, faire place nette pour du neuf, du moderne et du confortable. C'est déjà arrivé vers la Poste, rue Tréfilerie ; ce sera bientôt le cas vers Tarentaize que les notables se vantent de démolir rapidement.

Mais pourquoi la Dégradation ? Au profit de qui ces démolitions ? Qui habitera ces nouveaux logements ? Nous le savons bien: les propriétaires, les capitalistes et les notables laissent pourrir les vieux quartiers, pour pouvoir spéculer plus facilement sur les terrains, pour pouvoir chasser plus facilement les habitants du milieu populaire. Eux n'auront pas droit au confort ; du moins chez eux ils pouvaient vivre dans un cadre humain. Mais **la loi du Profit et de la rentabilité va les chasser ailleurs.** Des bureaux, des logements de luxe seront construits et on se vantera d'avoir « fait du social ». Les vieux, les handicapés n'auront qu'à se débrouiller avec des allocations misérables !

Peut-être aboutiront-ils dans les quartiers neufs...

Alors ils connaîtront un autre aspect des méfaits du capitalisme: **loger le plus de monde possible sur de petits espaces** mais dans de hautes tours, ou des « murailles de Chine ». Négliger les équipements collectifs : une 2e piscine, arrachée de haute lutte, pour 120 000 habitants ; on chasse les enfants du gazon... ils refluent vers des parkings insuffisants !

Faire acheter sur de grandes surfaces pour faire consommer le plus possible. Au profit de qui ? D'une entreprise qui exerce un quasi-monopole sur le quartier et la ville : Le Casino.

Faire travailler toujours plus vite, et toujours plus loin : l'une après l'autre les usines ferment ou s'en vont (Villard-Doron, Francolam, Forfis, Périer). Ce n'est qu'un début : il y aura d'autres départs! A la fatigue des cadences et du rendement, s'ajoute celle des transports quotidiens, chers et inconfortables !

La hausse des prix rend chaque jour plus difficile la vie quotidienne des familles populaires.

C'est ça la logique du capital. C'est contre ça que luttent, avec d'autres,

les Candidats du Socialisme et de l'Autogestion

Si nous vous demandons de voter pour deux militants habitant les quartiers sud de Saint-Etienne, ce n'est pas pour faire de la démagogie locale et accuser d'autres candidats d'être parachutés. C'est parce qu'ils participent à votre vie quotidienne, à ses difficultés, à votre lutte pour changer les conditions de vie contre les capitalistes, contre les notables locaux.

André GARNIER, qui habite dans les HLM de Montchovet est un militant syndicaliste, l'un des fondateurs de la Fédération des syndicats d'employés de banque d'une grande centrale ouvrière, licencié par le patronat pour son action. Economiste, il connait les difficultés de notre région pour sortir de la crise qui l'éprouve depuis 20 ans. Militant, il lutte avec d'autres dans le quartier, et comme responsable du PSU au niveau national pour imposer le socialisme et l'autogestion.

Roger CHARLAT, secrétaire de la section PSU de la Métare, mène le combat pour la liberté depuis 1940. Résistant, déporté, 3 fois blessé pour libérer la France des nazis, ouvrier miroitier, il a été aussi un délégué syndical actif contre le patronat. Militant laïque et rationaliste, il assume d'importantes responsabilités dans une amicale laïque de la ville. A la Métare, où il réside, il participe à la lutte des résidants pour faire respecter leur cadre de vie.

Leur vie et leur action indiquent le sens du socialisme et de l'autogestion. Par leur présence au Parlement, les députés PSU soutiendront le combat des travailleurs, comme l'a déjà fait Michel ROCARD.

EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

VERS L'AUTOGESTION

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaye de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant les mensonges de l'information télévisée ou écrite, devant la misère des équipements publics (logement, santé, école, téléphone), devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

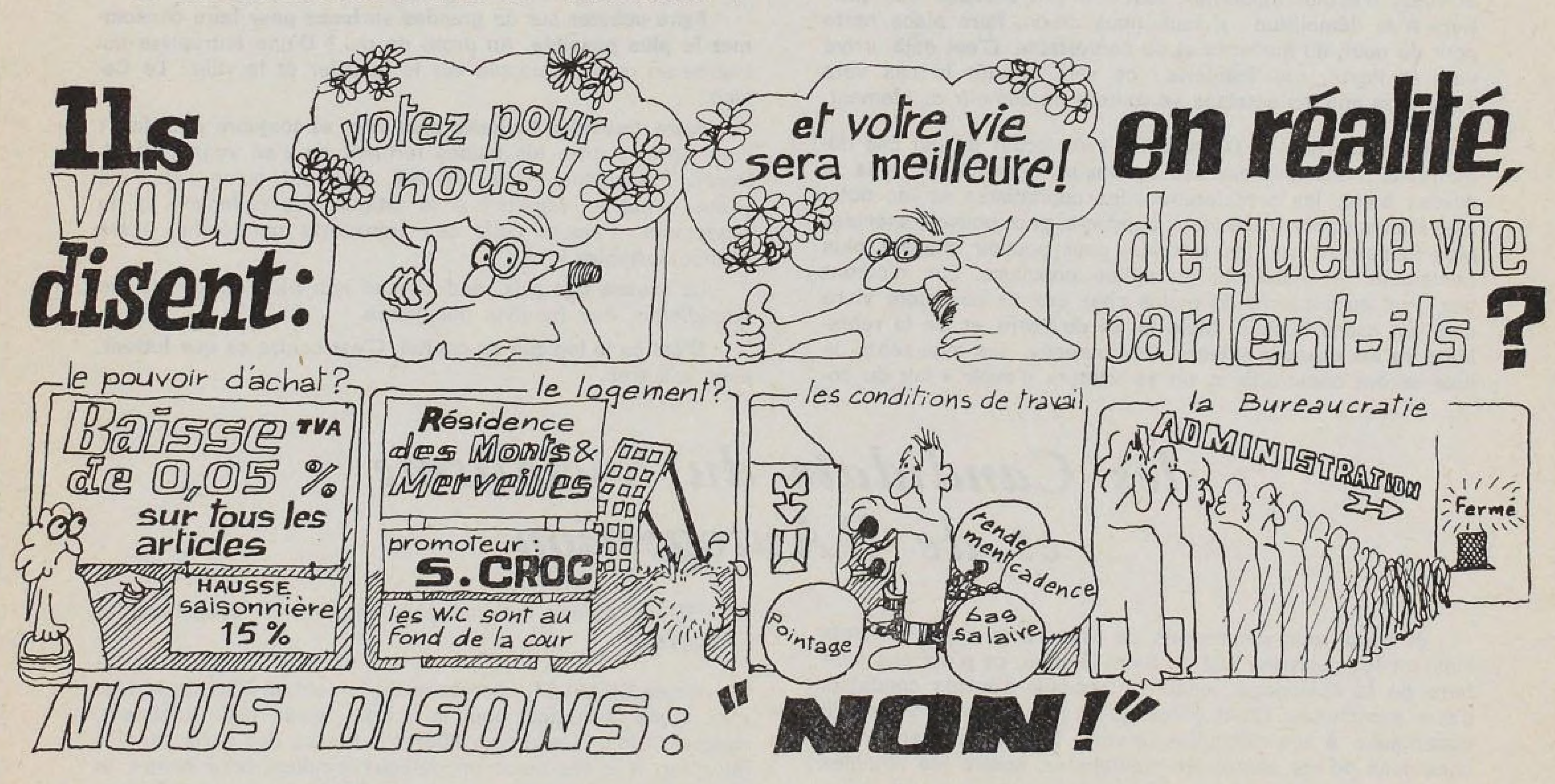
Mais quand se lève l'espérance du peuple, il ne suffit pas de se rassembler pour abattre POMPIDOU, MARCELLIN, NEUWIRTH et leurs alliés d'hier ou de demain. Nous savons en effet que même battue aux élections, la bourgeoisie se défendra énergiquement pour conserver son pouvoir, ses privilèges et ses profits. C'est dans les entreprises que se trouve la source de leur puissance, dans les capitaux, les moyens d'information. Ils feront tout pour ne pas laisser le Pouvoir aux Travailleurs.

L'expérience quotidienne des travailleurs c'est que seules les luttes permettent de changer ce qui est intolérable ! Qu'elles soient victorieuses comme au Joint-Français à Saint-Brieuc, ou marquées par un échec provisoire comme à Cégédur, **elles montrent la voie vers une autre Société.**

Pour vaincre définitivement la bourgeoisie il faut que ces luttes s'élargissent, qu'autour d'elles se réalisent l'unité populaire. La grande force du socialisme et de l'autogestion, déjà présente dans toutes les luttes des ouvriers, des paysans, des travailleurs, des familles, des quartiers est l'instrument indispensable de cette victoire.

L'autogestion que propose le P.S.U., c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui les concernent, la possibilité de contrôler la vie de l'entreprise, du quartier, du pays. Pour que la volonté collective puisse l'emporter, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales, qu'elle permette de résoudre tous les problèmes que nous n'énumérons pas ici, mais qui font l'objet de notre programme.

Comme dans les luttes sociales, c'est notre vie quotidienne qui est en jeu dans les élections. Or qui nous représente actuellement à l'Assemblée ? La population travailleuse de notre région n'a, comme élus, que des représentants du pouvoir en place, qu'ils se disent gaulliste ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateur ».



Il ne s'agit pas d'améliorer ce qui est intolérable : il s'agit de le changer !

EN IMPOSANT DES AUJOURD'HUI LES DECISIONS QUI NOUS CONCERNENT

- **Là où nous travaillons**
- **Là où nous habitons**

C'est cela la LUTTE pour L'AUTOGESTION

C'EST CELA QUE NOUS VOUS PROPOSONS !

en vous demandant de VOTER P.S.U.

VU LE CANDIDAT.

Imp. G. REYNAUD | Le Soleil | St-ETIENNE